

La promotion de la lecture dans les structures d'accueil de l'enfance, un outil de prévention et d'encouragement

L'éveil au livre et au récit chez les enfants et leurs familles est un outil efficace de lutte contre les inégalités sociales. Des programmes spécifiques sont mis en place par différents prestataires de l'accueil de l'enfance. Coup de projecteur sur deux modèles : l'un vaudois axé sur l'accueil familial de jour et l'autre neuchâtelois destiné à l'accueil collectif.

Si les enfants naissent égaux dans leur goût pour les récits jusqu'à l'âge d'environ 5 ans, ce n'est plus le cas devant l'apprentissage de la lecture. Le rôle des parents et des proches dans la construction du rapport au livre chez l'enfant et l'influence de ce rapport sur les trajectoires de lecteurs et lectrices sont connus. De nombreuses études montrent que la présence et la valorisation de la littérature dans l'environnement du tout-petit est un des facteurs prédictifs du lien qu'il entretiendra par la suite avec l'écrit. Elles soulignent également que la promotion de la lecture a une incidence positive sur le développement du langage.

La littérature permet à l'enfant d'obtenir un capital culturel. Au travers des récits, celui rencontrera des codes sociolinguistiques spécifiques qui aiguillera ses interactions avec ses interlocuteurs. L'accès aux livres offre aux enfants des clés leur permettant de s'inscrire plus facilement dans différentes sphères sociales en manipulant d'autres formes de langage et en acquérant une culture commune nécessaire à la vie sociale.¹

Dans le cadre de l'accueil de l'enfance, les professionnel·les peuvent favoriser l'éveil aux livres et aux récits auprès des enfants et de leurs familles. Néanmoins, privilégier l'accès à la littérature dans une région ou un réseau représente un coût et nécessite une coordination des acteur·trices.

La rencontre en ligne sur la thématique, proposée par Pro Enfance le 7 mars 2024, a permis à 25 personnes issues des cantons romands d'échanger sur les enjeux. A cette occasion, le dispositif « Sept mesures pour la promotion de la lecture », mis en place par le Service de la famille de la Ville de Neuchâtel a été présenté, ainsi que le projet « Bibliothèque mobile chez les accueillant·es en milieu familial de jour »² porté par le réseau « Enfants Chablais » dans le canton de Vaud.

Le dispositif du Chablais vaudois pour l'accueil familial de jour

Le réseau « Enfants-Chablais » compte 90 accueillantes en milieu familial de jour (AMF) et quatre coordinatrices. Bien que le cahier des charges et le concept pédagogique des accueillantes mentionnent que les enfants sont pris en charge dans un environnement stimulant, le constat a été fait, lors des visites des coordinatrices du réseau, que peu de livres étaient à disposition des enfants, voire inexistants. En outre, leur qualité était parfois discutable. Afin de favoriser l'égalité des chances, cet axe pédagogique a été renforcé afin que toutes les AMF puissent offrir des moments et des activités dirigées en lien avec la littérature. Cette volonté de permettre aux enfants d'accéder à des ouvrages diversifiés et de qualité s'est matérialisé dans un projet de bibliothèque mobile, financé par une fondation privée. Des caisses en bois et de la peinture pour les décorer ont été mises à disposition des

¹ « L'intérêt des livres dans la lutte contre les inégalités », Catherine Schroeder Peresse, 2021, sciendirect.

² Jennifer Widmer, coordinatrice du secteur préscolaire de la Ville de Neuchâtel, Laetitia Gliottone et Diane Wenner, coordinatrices des accueillantes en milieu familial du réseau « Enfants Chablais » du canton de Vaud ont été invitées à partager leur expertise en présentant leurs dispositifs et les enjeux rencontrés.

accueillantes. Depuis, 15 caisses circulent tous les deux mois entre les AMF, selon une liste de tournus établie. Les caisses sont composées de 17 livres adaptés à un public âgé de 3 mois à 13 ans, qui ont été choisis avec une professionnelle. Le souhait était que toutes les AMF aient leur propre matériel mais cela n'a pas été possible pour des raisons budgétaires.

Le programme proposé par la Ville de Neuchâtel autour de l'accueil collectif

En Ville de Neuchâtel, le projet « Sept mesures pour la promotion de la lecture » a débuté en 2009. Il est porté par le Service de la famille qui regroupe 26 structures d'accueil de l'enfance et 250 professionnel·les. Le but est de promouvoir la lecture auprès des enfants quel que soit leur âge, leur contexte familial ou culturel afin de favoriser leur développement émotionnel, valoriser leur imaginaire, leur créativité ainsi qu'enrichir leur vocabulaire. Le projet a pour objectif de susciter la curiosité des enfants et de sensibiliser les familles, les professionnel·les et les autorités politiques à l'importance de la lecture. Il permet d'amener dans les structures une approche ludique du livre basée sur l'expérimentation personnelle de l'enfant.

La mise en œuvre de ce projet s'est déroulée de manière participative afin d'identifier et de déployer des mesures qui correspondent aux envies des enfants, des familles et des équipes éducatives. L'une d'entre elle est la création d'une bibliographie de référence. Ce document, édité par les professionnel·les de l'enfance et du secteur de la littérature, recense des ouvrages adaptés aux enfants. On y trouve une photo de la couverture, le résumé et la raison pour laquelle l'objet a été apprécié. En outre, l'échange de livres entre les structures d'accueil est favorisé. Ainsi, les enfants sélectionnent leurs ouvrages favoris pour les présenter à leurs camarades d'une autre institution. Des espaces permettant d'accéder en tout temps et en toute autonomie aux livres ont également été aménagés. L'idée étant aussi de permettre à l'enfant de s'approprier l'objet, des espaces dédiés aux livres sont aménagés dans des salles multiactivités. De plus, un budget spécifique est réservé à l'achat et au renouvellement d'ouvrages littéraires.

Afin de renforcer le lien avec les familles un système de prêt a été mis en place. Des ouvrages (renouvelés très régulièrement) sont également laissés en libre-service, et peuvent être amenés à la maison et ramenés ou non dans la structure d'accueil. Enfin, une bibliographie en langue étrangère complète les mesures afin de valoriser la diversité. Si les collaborateur·trices ne maîtrisent pas la langue, ils invitent les parents ou un référent de l'enfant à venir lire un livre dans leur langue. Cette implication des proches permet par ailleurs de valoriser la culture d'origine et une reconnaissance sociale. Cette démarche les amènera peut-être à partager à leurs enfants des histoires dans leur langue d'origine. La reconnaissance de leur patrimoine culturel est d'autant plus centrale que les familles issues de la migration ont souvent un sentiment d'illégitimité face à la culture du pays d'accueil, qu'ils n'ont pas toujours eu l'opportunité d'assimiler durant leur propre enfance. L'accès à la littérature dans la langue d'origine permet à l'enfant de la découvrir et de la partager avec ses ami·es.

La formation des équipes ou comment transmettre ce qu'on n'a pas reçu ?

Dans les deux initiatives, la formation équipes éducatives et des accueillantes en milieu familial est un axe à part entière du projet. Dans le projet vaudois, des accueillantes étant analphabètes, la question était de savoir comment les soutenir dans le rapport aux livres, le désacraliser et le rendre accessible. La formation a été réfléchi et construite en amont pour répondre aux réalités du réseau. D'une durée de deux heures, elle est obligatoire pour toutes les accueillantes dans le but de les sensibiliser à l'importance de la lecture et de créer des moments encadrés ou libres avec les enfants autour de l'objet-livre. Des thématiques telles que la manière dont un livre est construit, comment le prendre en

main, ou encore les différentes façons de le lire y sont abordés. Elles soulignent que le récit ne s'arrête pas à la lecture.

Dans le projet neuchâtelois, le personnel a suivi une formation de l'association Prévention illettrisme dès le préscolaire (PIP) »³ qui a notamment apporté son expertise et conseillé sur la manière de susciter l'intérêt des enfants, et de faire dialoguer l'écrit et l'image. Cette formation a contribué au partage de valeurs et a permis d'échanger autour des craintes suscitées par le projet. Afin de soutenir les compétences, les intervenant-es PIP s'immergent parfois dans des colloques d'équipe ou dans des séances plénières. En complément chaque éducateur·trice peut choisir des formations liées au domaine et financées par la Ville, ce qui permet de développer et diversifier les atouts. Le processus œuvre à la co-construction d'un socle commun de références et d'une culture commune autour du livre, éléments centraux pour que le projet soit porté et vive dans les équipes au quotidien. L'enjeu est de renouveler l'intérêt des collaborateur·trices pour que le projet s'épanouisse dans les structures, de promouvoir la créativité et susciter l'engouement.

Des projets aux impacts plus larges

Le projet vaudois entame sa deuxième année de vie et les coordinatrices souhaitent le pérenniser, les retours des accueillantes et des enfants étant très positifs. L'un des objectifs initial consistait à susciter l'envie des accueillantes à se lier au livre, et à découvrir les lieux de prêts existants dans leur région, ce qui a bien fonctionné. Le réseau offre maintenant désormais l'abonnement d'accès aux bibliothèques ; certaines des accueillantes s'y rendent ensemble et les bibliothécaires les accompagnent et les soutiennent. Cela permet d'atteindre deux sous-objectifs consistant à encourager le développement de sa propre bibliothèque et à créer un lien entre les accueillantes.

Ce projet a également eu pour incidence un changement dans la manière de concevoir la prise en charge des enfants par les AMF. Il a ainsi été décidé d'inscrire dans leur cahier des charges et le projet pédagogique que la littérature doit être disponible et que des activités en lien doivent être proposées aux enfants. Néanmoins, un accompagnement conséquent se révèle indispensable afin que les nouvelles accueillantes osent se saisir de l'objet-livre. Il est ainsi important que les coordinatrices disposent de temps pour les accompagner.

A Neuchâtel, le projet participe à la lutte contre l'illettrisme et à l'encouragement précoce tout en renforçant le lien avec les familles. Le fait que les livres puissent circuler sans contrôle, dans et hors de l'institution, en fait des objets de transition entre la structure d'accueil et les familles. La bibliographie de référence (remise lors de l'inscription afin de présenter le projet) et l'invitation à venir lire des récits plurilingues permettent de créer du lien, d'éveiller les enfants à des langues différentes et aux familles de découvrir le fonctionnement de la structure. Le projet a également permis d'impulser une collaboration avec le réseau, notamment avec les librairies et bibliothèques locales qui ont mis à disposition leur expertise.

Des compétences à développer et des synergies à créer

Des projets favorisant l'accès au récit et à la littérature fleurissent dans différentes régions de Suisse romande afin de sensibiliser les professionnel·les à l'importance de la lecture et de leur mettre à disposition des ouvrages de qualité. En ce qui concerne l'accueil familial de jour, citons par exemple les projets de promotion de la lecture porté par le Réseau d'accueil des toblerones de Gland et de l'Accueil en milieu familial de Lausanne (AMIFA) afin de faire circuler des ouvrages et sensibiliser les

³ <https://www.pip-ne.ch/>

accueillantes aux bienfaits et à l'importance de la lecture, mis en œuvre en collaboration avec le CREDE (Centre en éducation de l'enfance) et « Né pour lire »⁴. En ce qui concerne l'accueil en milieu collectif, des projets tels que Ricochet⁵, Bibliomedia⁶, ou encore le sac à langue du CREDE⁷ sont autant de projets permettant aux équipes éducatives de diversifier leurs ressources avec cohérence.

En intégrant l'éveil au récit, ces initiatives renforcent la qualité de l'accueil et l'égalité des chances. Afin d'assurer un accès à la littérature au plus grand nombre d'enfants, la promotion de la lecture et l'éveil au livre doit aussi bien s'inscrire dans les cursus de formation initiale des professionnel·les que dans une offre de formation continue étoffée et accessible. Cela participerait à la mise en lien des acteurs de terrain et à des différents projets. Les initiatives étant nombreuses et souvent isolées, elles gagneraient en force grâce au potentiel de synergies.

Notons enfin que de telles initiatives ont des coûts qui doivent être pris en compte. Outre l'achat du matériel et la formation des professionnel·les de l'enfance, elles nécessitent du temps de réflexion et de recherche, qui ne peuvent se faire qu'hors présence des enfants. A l'heure actuelle, de telles ressources structurelles ne sont pas disponibles dans toutes les régions romandes, et mériteraient d'être renforcées. Penser et financer des mesures d'encouragement de l'enfance sont des investissements rentables socialement et économiquement, qui doivent être soutenus dans l'ensemble du pays afin de favoriser l'égalité des chances de tous les enfants.

Pro Enfance et les Rencontres en ligne

Créée en 2014, Pro Enfance réunit une large diversité d'acteurs romandes de l'accueil de l'enfance : organisations faitières, collectivités publiques, institutions de formation et structures d'accueil. Depuis son origine, l'association met en lumière les défis de l'accueil de l'enfance en élaborant des états des lieux de manière participative ; elle rend visible les enjeux et les métiers et contribue à l'identité commune du secteur ; elle porte la voix de la Suisse romande sur le plan national.

Forte de l'expertise acquise par son réseau, Pro Enfance s'engage désormais, et de façon complémentaire, à offrir des appuis aux acteurs et actrices locales, sous forme de conseil, d'accompagnement de projets, de mise en lien d'acteurs et d'échanges d'expériences. Dans cette perspective, les « Rencontres en ligne Pro Enfance » proposent des échanges d'expériences pratiques et des éclairages concrets pour développer l'accueil de la petite enfance et l'accueil parascolaire, collectif et familial, à l'échelle locale. Elles sont destinées principalement aux communes, villes et organismes régionaux, et sont également ouvertes aux structures d'accueil intéressées.

⁴ <https://www.nepourlire.ch/fr>

⁵ <https://www.ricochet-jeunes.org/qui-sommes-nous>

⁶ <https://www.bibliomedia.ch/fr/creches-et-garderies/>

⁷ <https://crede-vd.ch/ressources-pedagogiques/4-12-ans/sac-a-langues/>